



Amália Rodrigues

47 langues

Article Discussion

Lire Modifier Modifier le code Voir l'historique

★ Vous lisez un « *bon article* » labellisé en 2010.

↻ Pour les articles homonymes, voir *Rodrigues (homonymie)*.

Amália Rodrigues², de son nom complet **Amália da Piedade Rebordão Rodrigues**³, née le 23 juillet 1920 à Lisbonne, décédée à **Lisbonne** le 6 octobre 1999⁴, est une chanteuse de **fado** et **actrice portugaise**. Sa sœur cadette, **Celeste Rodrigues**⁵, est également une chanteuse de fado⁶.

Surnommée la « Reine du fado » (*Rainha do Fado*), c'est la chanteuse qui a le plus popularisé ce chant dans le monde. Elle a enregistré plus de 170 disques au cours de sa vie⁷. Elle a aussi été une grande ambassadrice culturelle du Portugal et sa voix lui a valu une réputation internationale.

Elle a eu une carrière d'enregistrement et de représentations de quarante années. Sa notoriété devient internationale durant la période 1950-1970, mais ses liens assez troubles avec le régime du dictateur **António de Oliveira Salazar** lui valent un retrait de la scène pendant une dizaine d'années après la **révolution des Œillets** de 1974.

Au cours de sa carrière, elle chante majoritairement dans sa langue maternelle, en **portugais**, mais aussi en **espagnol**, en **italien**, en **anglais** et en **français**⁵, d'où le titre de son morceau *Aïe Mourir pour toi*. Elle a eu l'occasion de se produire dans les plus grandes salles du monde, dont l'**Olympia** à Paris⁸.

Amália Rodrigues a eu une influence importante non seulement sur le fado, mais aussi sur toute la **musique portugaise** et la plupart des artistes de son pays⁹.

Amália Rodrigues



Amália Rodrigues en 1956.

Informations générales

Surnom	<i>Rainha do Fado</i> (« Reine du fado »)
Nom de naissance	Amália da Piedade Rodrigues
Naissance	23 juillet 1920 Lisbonne, Portugal
Décès	6 octobre 1999 (à 79 ans) Lisbonne, Portugal
Activité principale	Fadiste, actrice et chanteuse
Genre musical	Fado
Années actives	1939 - 1999
Labels	Continental (1945-1950) Melodia Records (1951-1953) Columbia (1953-1957)

Famille, enfance et mariages

 [modifier

| modifier le code]

Amália Rodrigues est la cinquième d'une famille de neuf enfants^{Note 1}. Elle naît en 1920 dans la *freguesia* de **Pena** à

Lisbonne. Sa mère et sa grand-mère la disent née le

14 juillet. Mais les documents officiels^{Note 2}, indiquent

qu'Amália da Piedade Rodrigues est née à cinq heures et zéro minute, le 23 juillet 1920, dans une maison de la *Rua Martim Vaz, 86-4^o*, dans la Freguesia de la Pena, à Lisbonne. Elle aurait donc été déclarée plus d'une semaine après sa naissance. Elle-même affirmait que l'on célébrait son anniversaire le 1^{er} juillet dans la famille, en supposant que c'était le seul moment du mois où il y avait de l'argent pour lui acheter des cadeaux^[réf. nécessaire]. Fille d'Albertino de Jesus Rodrigues et de Lucinda da Piedade Rebordão¹⁰, elle est issue d'une **famille nombreuse et pauvre**¹¹, originaire de l'ancienne province de **Beira Baixa**, près de **Castelo Branco**. Son père est **cordonnier** et joue de la **trompette** au sein de la fanfare de **Fundão**³, où la famille habite. Ses parents « montent » ensuite à la capitale pour y trouver du travail mais quelque temps après, alors qu'elle n'a que 14 mois, ils retournent à la campagne, faute de travail, et elle reste à Lisbonne avec ses grands-parents maternels¹¹.

Amália Rodrigues est une enfant assez timide ; elle commence à chanter pour son grand-père et les voisins. Sa grand-mère, nommée Ana do Rosário¹², qui est **analphabète**, l'élève d'une manière stricte et elle lui enseigne les rudiments de la religion¹³. Elle envoie Amália à l'école primaire (*Escola Primária da Tapada da Ajuda*) lorsque sa petite-fille atteint l'âge de 9 ans : c'est là qu'elle chante pour la première fois en public, lors de la fête de l'école¹¹. À 12 ans, elle interrompt sa scolarité, comme la plupart des jeunes Portugais pauvres d'alors ; elle trouve du travail dans une entreprise de broderie mais en change rapidement pour un autre, consistant à emballer des gâteaux¹⁴. Alors qu'elle est encore enfant, elle tente de mettre fin à ses jours en buvant une décoction de têtes d'**allumettes**¹⁵.

À 14 ans, elle décide de vivre avec ses parents, qui sont de retour dans la capitale portugaise. Sa vie y est très différente de celle qu'elle menait avec sa grand-mère. Elle doit aider sa mère et supporter un frère aîné plutôt autoritaire¹¹. À 15 ans, elle part, avec sa petite sœur Celeste¹⁴, vendre des fruits dans la zone du port de Lisbonne ; elle s'y fait remarquer, ce qui lui permet de participer au défilé populaire d'**Alcântara** en 1936¹¹. L'entraîneur du défilé insiste pour qu'Amália s'inscrive à un concours de nouveaux talents appelé *Concurso da Primavera* (« Concours du Printemps »), au cours duquel est attribué le titre de *Rainha do Fado dos Bairros* (« Reine du fado des Quartiers »)^{14,11}. C'est à cette époque que, à la suite d'une réflexion déplacée de sa mère qui aurait dit : « Elle est différente, on ne dirait pas ma fille », Amália part puis essaye de se suicider ; sa sœur Aninhas l'en empêche¹⁶.

Lors de ce concours, Amália rencontre Francisco da Cruz, un guitariste alors âgé de 23 ans, avec qui elle se **marie** deux ans plus tard, en 1940^{14,3}. L'union houleuse ne dure pas plus de deux ans. Francisco da Cruz demande le divorce et Amália décide de se donner la mort devant la fenêtre de celui-ci en avalant de la **mort**

Alvorada (1958-1959)

Columbia (1959-1989)

EMI Group (Valentim de Carvalho) (1990-1998)¹

Site officiel

www.amaliarodrigues.pt

Logo d'Amália Rodrigues.

[modifier](#)



[aux rats](#)¹⁷ ; c'est sa troisième tentative de suicide depuis sa naissance. C'est également durant cette épreuve, Concurso da Primavera, qu'Amália est remarquée par un spectateur qui la recommande à Jorge Soriano, directeur de la *Casa do Fado* (« Maison du fado »). L'audition est un succès mais, devant l'opposition de sa [famille](#), Amália décline l'invitation. C'est une femme d'assez petite taille, qui ne mesure que 1,58 mètre¹⁸. Elle se marie une seconde fois, en [1961](#), avec un ingénieur brésilien, César Seabra, dans la ville de [Rio de Janeiro](#)¹⁹. Ils n'ont aucun enfant. Malgré une bonne entente avec [Salazar](#), dans les années [1960](#), celui-ci fait interdire la vente de son titre *Abandono Fado de Peniche*²⁰, considéré comme un hymne aux prisonniers politiques de la [forteresse du même nom](#). Le régime de Salazar fait emprisonner des personnalités politiques et force beaucoup d'artistes à l'exil²¹.

Après la Révolution [[modifier](#) | [modifier le code](#)]



Amália Rodrigues en 1969.

Quelques jours après l'abolition de la dictature de [Salazar](#) et le rétablissement de la démocratie, Amália Rodrigues donne un concert de fado à Lisbonne mais, à plusieurs reprises, elle se voit traitée de fasciste, accusée d'alliance avec [Salazar](#)¹⁶ et doit faire face à des accusations de collaboration avec le régime. Même si elle se voit aussi rendre de nombreux hommages²², ces accusations provoquent une éclipse provisoire de sa carrière. Elle est décorée de l'[ordre de l'Infant Dom Henrique](#) par le président de la République de l'époque, [Mário Soares](#). Durant cette période, elle traverse des problèmes financiers qui l'obligent à se défaire d'une partie de son patrimoine. En [1989](#), elle est reçue au [Vatican](#) par le pape [Jean-Paul II](#)²³.

En [1990](#), elle est décorée de l'[ordre des Arts et des Lettres](#) par la [France](#), distinction reçue des mains du président [François Mitterrand](#)²⁴. Au fil des années, elle voit mourir son compositeur [Alain Oulman](#), son poète [David](#)

[Mourão-Ferreira](#) et son mari, César Seabra, avec qui elle était restée mariée trente-six années.

En [2007](#) est édité, par la maison de disques Valentim de Carvalho, son dernier album, avec des vidéos inédites tournées entre [1965](#) et [1975](#) (Segredo). Amália Rodrigues publie aussi en [1997](#) un livre de poèmes, *Versos*²⁵. En avril 1999, Amália se rend pour la dernière fois à [Paris](#), afin d'être honorée par la [Cinémathèque française](#), pour avoir tourné plusieurs films dans la ville. Elle remercie les Français de l'avoir fait connaître dans le monde, car c'est à partir de la [France](#) que ses disques ont commencé à être diffusés.

Amália Rodrigues se voit reprocher par certains d'avoir participé au [Triple F](#) de [Salazar](#) ([fado](#), [Fátima](#) et [futebol](#)), tandis que d'autres pensent qu'elle a collaboré économiquement avec le [parti communiste portugais](#) quand celui-ci était encore clandestin²⁴ ; mais elle a aussi aidé financièrement les prisonniers politiques et les exilés. Elle sort un fado, le *Fado de Peniche*, en rapport avec la grande prison située dans le [fort](#) de la ville. À travers ce fado elle transmet un message qui est censuré par [Salazar](#)²¹. Amália Rodrigues représente le Portugal dans le monde entier, de [Lisbonne](#) à [Rio de Janeiro](#), de [New York](#) à [Rome](#), de [Tokyo](#) à l'[Union soviétique](#), de [Mexico](#) à [Londres](#), de [Madrid](#) à [Paris](#), où elle chante plusieurs fois à l'[Olympia](#).

Elle véhicule dans le monde entier la [culture du Portugal](#), la [langue portugaise](#) et le [fado](#) et représente aujourd'hui un véritable mythe dans son pays. Le 10 février 1999, Amália apprend le décès de sa grande amie le peintre [Maluda](#), ce qui l'affecte beaucoup¹⁵.

Fin de vie et hommages [modifier | modifier le code]

Amália Rodrigues meurt le 6 octobre 1999 à l'âge de 79 ans, des suites d'une maladie du [cœur](#), quelque temps après son retour de sa maison de vacances dans l'[Alentejo](#)²⁶. Son [décès](#) plonge les [Portugais](#) dans une grande tristesse. Le président de la République portugaise de l'époque, [Jorge Sampaio](#), décrète un [deuil national](#) de trois jours. À ses funérailles, des centaines de milliers de Lisboètes descendent dans les rues pour lui offrir un ultime hommage³. Lors de ses funérailles, elle avait voulu que sa musique *Grito* soit chantée. Elle est enterrée au [cimetière de Prazeres](#), à Lisbonne²⁷.

Quelques heures après le décès de la chanteuse, un journaliste portugais décrit ainsi l'ambiance générale : « C'est trop de douleur pour un si petit pays »²⁸. À la suite de son décès, les partis politiques décident de suspendre le dernier jour de campagne électorale pour les législatives qui se déroulent cette année-là⁵.

La dépouille mortelle de la chanteuse est finalement transférée du cimetière de Prazeres au [Panthéon national de Lisbonne](#) le 8 juillet 2001. Lors de la cérémonie, les honneurs militaires lui sont rendus, suivi par l'[hymne national portugais](#) interprété par le groupe des *Antigos Orfeonistas da Universidade de Coimbra* et des fados : *Amália* et *Foi Deus*. S'ensuit un discours du président de la République, [Jorge Sampaio](#), lors du transfert du cercueil au sein du Panthéon²⁹. Elle est la première femme, parmi les Portugais illustres, à y entrer.

Sa mort est un choc pour l'ensemble des Portugais, pour qui elle reste à jamais l'âme et la déesse du fado. Le 6 octobre 2009, à l'occasion du dixième anniversaire de son décès, une grande exposition rétrospective a été organisée à la Maison de la culture de [Belém](#), près de Lisbonne³⁰. La ville de [Paris](#) inaugure le 11 juin 2010, en présence du maire de Lisbonne, la « [promenade Amalia-Rodrigues](#)³¹ », un jardin situé dans le [19^e arrondissement de Paris](#), entre le [boulevard d'Algérie](#) et l'[avenue de la Porte-du-Pré-Saint-Gervais](#)³² qui relie le [parc de la Butte-du-Chapeau-Rouge](#) à l'[église de Marie-Médiatrice-de-Toutes-les-Grâces](#) et au [jardin Notre-Dame-de-Fatima](#).

Une carrière internationale [modifier | modifier le code]

Musique [modifier | modifier le code]

Amália Rodrigues chante pour la première fois en public en [1929](#), lors de la fête de son école primaire *Tapada da Ajuda*. Elle commence dès [1939](#) à interpréter des textes du compositeur Joaquim José de Lima dans les *maisons de fado* de [Lisbonne](#), et notamment au club Retiro da Severa²¹, accompagnée par Armandinho, Jaime Santos, José Marques, Santos Moreira, Abel Negrão et Alberto Correia interprétant trois



Tombe d'Amália Rodrigues au Panthéon national de Lisbonne.

fados, sous le nom d'Amália Rebordão¹⁶. Grâce à cela, elle est reconnue comme une fadiste professionnelle et passe immédiatement en tête d'affiche. Sa popularité à [Lisbonne](#) s'est considérablement développée pendant la [Seconde Guerre mondiale](#)²¹. Peu de mois après, Amália Rodrigues chante dans d'autres grands clubs de la capitale comme le Solar da Alegria et le Café Luso. Elle est propulsée parmi les grands du [fado](#).

Son succès lui a ouvert des portes au théâtre. C'est en [1940](#) qu'elle obtient son premier rôle dans *Ora Vai Tu ...*, au [Teatro Maria Vitória](#)³³. Les premiers salaires de la chanteuse étaient maigres, elle gagnait au Retiro de Severa cinq cents [escudos](#) par mois, puis huit cents au Solar da Alegria³⁴.



Portrait d'Amália Rodrigues par [Bottelho](#).

Mais la jeune femme est attirée depuis toujours par le [fado](#), ce chant populaire portugais nostalgique et sensuel qui s'est développé au [xix^e siècle](#) à [Lisbonne](#). Elle reprend la gestuelle d'[Alfredo Duarte Marceneiro](#), autre pionnier du [fado](#)³⁵. C'est donc figée, les yeux fermés et l'expression comme suppliciée que la jeune femme interprète ses chants.

Amália Rodrigues commence à se produire à l'étranger, et notamment pour la première fois, elle se rend en [Espagne](#), plus exactement à [Madrid](#), sous l'invitation de l'ambassadeur [Pedro Teotónio Pereira \(en\)](#)³⁴ en [1942](#). C'est à l'issue de ce voyage qu'elle découvre son goût pour la [musique espagnole](#) et le [flamenco](#). Deux ans plus tard, elle débarque à [Rio de Janeiro](#), au [Brésil](#),

accompagnée du maître guitariste Fernando Freitas, pour chanter dans le plus grand casino d'[Amérique du Sud](#) : *Casino Copacabana*. Son contrat ne prévoyait que quatre semaines mais à la suite du succès il est prolongé à quatre mois. Elle enregistre alors une série de [disques 78 tours](#) pour la maison de disques [Continental Records](#)³⁶.

En [1946](#), elle retourne à [Lisbonne](#). Elle y reçoit une invitation de la [20th Century Fox](#) pour tourner des films à [Hollywood](#). Elle décline la proposition et reste dans le cinéma portugais³⁶.

À [Paris](#), elle chante pour la première fois en [1949](#), chez Carrère, et la même année, elle se fait également connaître à [Londres](#) au Ritz et deux ans plus tard²¹, en [1951](#), elle chante en [Angola](#), au [Mozambique](#) ainsi qu'au [Congo](#)¹⁹.

Amália et Celeste commencent à chanter ensemble pendant qu'elles vendent au marché mais, à la suite de leur retour du [Brésil](#), après avoir intégré *Copacabana Casino*¹⁹ un spectacle en [1945](#), elles suivent un chemin différent, Amália partant à [Paris](#) et Celeste à [Casablanca](#), au [Maroc](#)³⁷. Elles ont l'occasion de chanter encore ensemble dans un café club de Lisbonne, le fado *Gaivota*¹⁶.

Elle arrive aux États-Unis, à [New York](#), pour la première fois et elle se produit pendant quatre mois dans le club *La Vie en Rose* à [New York](#), elle chante aussi au [Mexique](#), en [1952](#)²¹ et à *Mocambo* à [Hollywood](#) en [1954](#), année où elle sort un disque. L'année suivante, en [1955](#), en jouant dans *Les Amants du Tage* d'[Henri Verneuil](#), Amália Rodrigues accède au rang de vedette internationale. Elle se rend une deuxième fois au

Mexique, en 1955, pour un film *Musica de Siempre* avec la grande chanteuse française Édith Piaf³⁸. En 1956, pour la première fois elle se rend à l'Olympia ; on la voit sur scène, soufflant la vedette aux *Compagnons de la Chanson*, à la veille de la vague d'immigration portugaise. En moins de trois ans, elle atteint en France une grande popularité³⁸.

Suivent ensuite l'ABC, *Bobino* où elle interprète, en français *Ai mourir pour toi* de Charles Aznavour¹⁶ en 1957. En 1959, le magazine *Variety* la désigne comme la quatrième plus grande chanteuse du monde³⁸. En 1961, avant de quitter le Portugal, elle annonce qu'elle abandonne sa carrière artistique pour vivre au Brésil à la suite de son mariage avec l'ingénieur César Seabra à Rio de Janeiro. Mais un an après, elle retourne dans la capitale portugaise³⁸. L'année suivante, elle fait la rencontre de la personne qui va faire un grand virage dans sa carrière, le Français Alain Oulman. Ce compositeur va lui permettre de chanter des poèmes qui n'étaient *a priori* pas adaptés au fado classique ; celui-ci va travailler avec l'artiste jusqu'à la fin de sa vie⁴¹. L'album connu sous le titre *Busto* sera le premier fruit de cette collaboration. Il contient certains de ses plus grands succès (*estranha forma de vida*, *povo que lavas no rio*).

En 1962, elle participe au Festival international d'Édimbourg où elle est encore une fois considérée comme une des grandes de la musique classique. En 1967, elle reçoit le prix MIDEM qui est attribué au chanteur qui a fait le plus de ventes de disques dans son pays, elle le remporte avec le titre *Vou Dar de Beber à Dor*. Elle se voit de nouveau attribuer les prix MIDEM de 1968 et 1969, une prouesse qui est égale à celle des Beatles⁴¹. Au Festival du Marais, à Paris, elle est l'invitée d'honneur⁴². En 1970, avec la musique *Com que Voz* écrite par Alain Oulman, elle atteint l'apogée de sa carrière. Ce titre a été titré par de nombreuses entreprises de disques⁴². En janvier de la même année, elle se rend en Italie pour se produire au Teatro Sistina à Rome et elle y remporte un grand succès. Elle parcourt tout le pays, elle arrive même à donner 80 spectacles par saison⁴².



Amália Rodrigues en 1969

Sa présence sur scène et sa voix inimitable expliquent son rayonnement national et international, mais le 25 avril 1974, jour du soulèvement du peuple contre la dictature instaurée par Salazar, les Portugais l'empêchent de continuer à chanter le fado car on lui reproche d'avoir servi la dictature de Salazar, pour qui elle a écrit un poème quand il était souffrant¹⁶. Elle reste onze ans dans le silence⁴³.

En 1980, Amália Rodrigues publie *Gostava de ser quem era*, son premier album inédit en trois ans. Il est composé de dix fados avec des lettres de l'artiste, écrites alors qu'elle souffrait d'une maladie. Elle doit alors attendre que les intellectuels renouent avec le fado pour revenir sur le devant de la scène, ce qu'elle fait en donnant son premier grand concert en solo dans le Colisée des Recreios le 19 avril 1985¹⁹.

Ó Gente da minha terra

Ó gente da minha terra

Agora é qu'eu percebi

Esta tristeza que trago

Foi de vós qu'a recebi

Amália Rodrigues

(extrait du poème : *Ó gente da minha terra*)^{39, 40}

En 1986, elle part à [New York](#), où elle est une nouvelle fois tout près de se suicider en sautant d'un grand immeuble, par-dessus un balcon, à la suite d'un moment de solitude¹⁶.

Elle est décorée par le président de la République [Mário Soares](#) en 1990¹⁹. Elle profite des festivités de la nomination de [Lisbonne](#) comme [Capitale européenne de la culture](#) pour faire ses adieux à la scène et se retire au terme de soixante ans de carrière en 1994. Avec plus de cent soixante-dix disques à son actif, et une douzaine de films, on la compare parfois à [la Callas](#)⁴⁴. Au cours de sa vie, elle est plusieurs fois distinguée, étant notamment nommée chevalier de l'[ordre des Arts et des Lettres](#) en 1970 et commandeur de l'[ordre des Arts et des Lettres](#) en 1985 par la [France](#). Par l'[Espagne](#), elle est décorée de l'[ordre d'Isabelle la Catholique](#) en 1968. Elle se voit remettre par son pays, le [Portugal](#), l'[ordre de Sant'Iago de l'Épée](#), *Grade de Chevalier*, en 1958 puis en 1970 le *grade d'official* et enfin en 1990 elle est promue *Grande Croix* et ensuite elle reçoit l'[ordre de l'Infant Dom Henrique](#) (grade de grand official) en 1980.

En 1998, [Lula Pena](#) chante ses [Fados](#), telle *la Morna Sodade* qu'elle incluse à son premier enregistrement *Phados*⁴⁵.

En 2001, deux ans après son décès, Amália Rodrigues est promue à l'[ordre de l'Infant Dom Henrique](#), au grade de *Grande-Croix*¹⁰.

Un groupe de chanteurs portugais, [Hoje](#), a repris en 2009 plusieurs grands fados d'Amália Rodrigues ; entre autres *Gaivota*, *Grito* et *Foi Deus*^{16, 46}.

Cinéma et théâtre [[modifier](#) | [modifier le code](#)]

Amália Rodrigues tourne également dans des films. Elle joue son premier rôle en 1946 dans *Capas Negras* réalisé par [Armando de Miranda](#) — dans lequel elle est l'un des principaux personnages. C'est le film portugais le plus vu au [Portugal](#) jusqu'à aujourd'hui³. L'année suivante, elle remporte un grand succès avec un drame musical de [Perdigão Queiroga](#) intitulé *Mouraria* (du nom d'un [quartier de Lisbonne](#)).

Elle tourne aussi dans des films de premier plan. En 1949, elle joue dans une réalisation de [José Leitão de Barros](#) intitulée *Vendaval Maravilloso* et en 1957 dans un film d'[Augusto Fraga](#) intitulé *Sangue toureiro*. Elle privilégie sa carrière musicale, et se contente donc de faire des apparitions pour [Henri Verneuil](#), [Tito Davison](#) ([es](#)), [Wim Wenders](#) et d'autres. Elle tourne aussi dans des productions télévisées ([Telenovelas](#)) et des documentaires³. En 1971, elle joue dans la [telenovela brésilienne](#) *Os Deuses Estão Mortos* et dans d'autres séries comme en 1958 avec *O Céu da Minha Rua* et en 1968 avec *A Sapateira Prodigiosa*⁴⁷.

Sa carrière théâtrale est assez courte, quinze ans exactement. Elle joue en tout onze pièces. *Ora Vai Tu ...* en 1940 est sa première apparition sur les planches, elle a eu lieu au [Teatro Maria Vitória](#) à [Lisbonne](#). Sa dernière représentation au théâtre a lieu à [Madrid](#) au [Teatro Monumental](#), dans *A Severa*!⁴⁷

Pièces de théâtre⁴⁷

Nom de la pièce	Année	Nom de la pièce	Année
-----------------	-------	-----------------	-------

<i>Ora Vai Tu ...</i>	1940	<i>A Rosa Cantadeira</i>	1944
<i>Espera de Toiros</i>	1941	<i>Ó Viva da Costa</i>	1944
<i>Essa É Que É Essa</i>	1942	<i>Estás na Lua</i>	1946
<i>Boa Nova</i>	1942	<i>Mouraria</i>	1946
<i>Alerta Está !</i>	1943	<i>Se É Aquilo Qu'a Gente Sente'</i>	1947
		<i>A Severa !</i>	1955

Discographie [[modifier](#) | [modifier le code](#)]

- [1954](#) : *Fados de Portugal / Flamencos da Espanha*
- [1955](#) : *Amália Rodrigues* (édition 1955)
- [1956](#) : *Amália Encore*
 - " : *Amália at the Paris Olympia*
 - " : *Fados Portugais* (édition 1956)
- [1957](#) : *Amalia Rodrigues* (édition 1957)
 - " : *Fado et Flamenco n° 2*
 - " : *Amália Rodrigues - Fado Português*
 - " : *Amalia Rodriguês - vol. 2*
- [1958](#) : *Amalia Rodrigues chante en français*
 - " : *Amália Rodrigues (Do filme Sangue Toureiro)*
 - " : *Amalia Rodrigues* (édition 1958)
 - " : *Amália Rodrigues - A Alfama*
 - " : *Les Succès d'Amalia Rodrigues*
 - " : *Amalia Rodrigues - Fados*
- [1960](#) : *Au Pays du Fado*
 - " : *Amalia Rodrigues* (édition 1960)
- [1962](#) : *Amalia à l'Olympia*
 - " : *Esquina do Pecado*
 - " : *Fado da Adição*
 - " : *Nem às Paredes Confesso*
- [1963](#) : *Povo que lavas no rio*
 - " : *Amalia 1963*
 - " : *Amália Rodrigues - Bobino 1960*
- [1965](#) : *Raíces*
- [1966](#) : *Fado Português*
 - " : *Amalia Rodrigues chante le Portugal*
- [1967](#) : *Aranjuez Mon Amour*
 - " : *Amalia Rodrigues* (édition 1967)
 - " : *Fados e Guitarradas au Portugal*
- [1968](#) : *Vou Dar de Beber à Dor*
- [1969](#) : *Formiga Bossa Nova*
 - " : *La Maison sur le Port*
 - " : *Fados*
 - " : *Amalia Rodrigues chante le fado*
- [1973](#) : *Amália Chante le Portugal*




- **1974** : *De Lisbonne à Paris*
 - " : *Portrait d'Amalia Rodrigues*
 - " : *Amalia Rodrigues - La Reine du Fado*
- **1979** : *Amalia in Teatro*
- **1990** : *Amalia Rodrigues - Foi Deus*
 - " : *Amalia Rodrigues - Fado Português*
- **1992** : *Lisboa a Noite*
- **1994** : *Amalia Rodrigues - Ses Plus Belles Chansons*
- **1995** : *Fados e Guitarradas au Portugal*
 - " : *Tudo Isto é Fado*
- **1998** : *The Best of Amália*
- **2001** : *Fado Amalia*
 - " : *Le Meilleur d'Amalia*
 - " : *Absolue*
- **2002** : *Lisboa à Noite* (réédition du 10^e anniversaire)
 - " : *A Rainha do Fado/La Reina del Fado*

Filmographie [modifier | modifier le code]

- **1947** : *Capas Negras* : Maria de Lisboa
- **1947** : *Fado da Rua do Sol* (court métrage)
- **1947** : *Fado Malhoa* (court métrage)
- **1947** : *Fado Amália* (court métrage)
- **1947** : *Fado Lamentos* (court métrage)
- **1947** : *O Meu Amor na Vida (Confesso)*
- **1947** : *Só à Noitinha* (court métrage)
- **1947** : *Ronda dos Bairros* (court métrage)
- **1947** : *Eu Disse Adeus à Casinha* (court métrage)
- **1947** : *Fado Mouraria (Mouraria)* (court métrage)
- **1947** : *Fado Lisboa (Ai Lisboa)* (court métrage)
- **1947** : *Fado da Rua do Sol* (court métrage)
- **1948** : *Fado, História d'uma Cantadeira* : Ana Maria
- **1949** : *Sol e Toiros*
- **1949** : *Vendaval Maravilhoso* (pt) : Eugênia Câmara
- **1955** : *Les Amants du Tage* : Amália
- **1955** : *Avril au Portugal* (court métrage)
- **1955** : *Musica de Siempre* (court métrage)
- **1958** : *Sangue Toureiro* : Maria da Graça
- **1958** : *O Céu da Minha Rua* (téléfilm) : Isaura
- **1960** : *Las canciones unidas* (court métrage)
- **1964** : *Fado Corrido* : Maria do Amparo
- **1965** : *Les Îles enchantées (Ilhas Encantadas)* : Hunila
- **1966** : *Via Macao* de Jean Leduc
- **1968** : *A Sapateira Prodigiosa* (téléfilm)
- **1971** : *Os Deuses Estão Mortos* (pt) (série télévisée) : Eugénia Castro
- **1991** : *Jusqu'au bout du monde* : la femme dans la voiture

Références⁴⁷

Distinctions [modifier | modifier le code]

-  Grand-croix de l'ordre de l'Infant Dom Henri
-  Commandeur de l'ordre des Arts et des Lettres (1985)
-  Chevalier de la Légion d'honneur (1991)

Hommage [modifier | modifier le code]

L'actrice portugaise **Maria José Pascoal** prête ses traits à la chanteuse dans *L'Ange gardien* (*Variações*) de **João Maia** (2019).

Notes

 [modifier | modifier le code]

- ↑ Vicente, Filipe, José, António (morts dans leur enfance), Amália, **Celeste** (également chanteuse de *fado*), Aninhas (morte à l'âge de 16 ans), Maria da Glória (morte à la naissance) et Maria Odete.
- ↑ Extrait de naissance n^o 54/1920 du 22 août 1920 du 3^e Conservatoire du Registre Civil de Lisbonne.

Références

 [modifier | modifier le code]

- ↑ (pt) **La discographie de l'artiste avec les maisons de disques** [*archive*], page visitée le 3 janvier 2010.
- ↑ /e'malɨe ʁu'drɨgɨʃ/, Son nom est souvent écrit, à tort, en espagnol, « Rodriguez » au lieu de « Rodrigues ».
- ↑ ^a ^b ^c ^d ^e ^f **Biographie et autres détails de l'artiste** [*archive*], page visitée le 22 décembre 2009.
- ↑ (en) « Rodrigues Amália [*archive*] », sur *oxfordindex.oup.com* (consulté le 2 octobre 2015).
- ↑ ^a ^b ^c (pt) **Irmã d'Amalia, Celeste** [*archive*], consulté le 13 décembre 2009
- ↑ (pt) **Celeste Rodrigues, sœur cadette d'Amalia était aussi chanteuse de fado** [*archive*], page visitée le 26 janvier 2010.
- ↑ « Il y a dix ans, Amalia Rodrigues cessait de chanter », *Le Monde*, 6 octobre 2009 (lire en ligne [*archive*], consulté le 19 décembre 2009)
- ↑ « La Reine du fado [*archive*] » (consulté le 16 janvier 2010).
- ↑ Des chanteurs comme Nelly Furtado la citent ainsi parmi leurs références **Nelly Furtado, ses influences** [*archive*], page visitée le 17 janvier 2010.
- ↑ ^a ^b (en) **Biographie et autres informations de l'artiste** [*archive*], page visitée le 16 janvier 2010.
- ↑ ^a ^b ^c ^d ^e ^f (pt) **La Jeunesse d'Amália Rodrigues** [*archive*], consulté le 19 décembre 2009
- ↑ **Début de la vie de la jeune fille** [*archive*], page visitée le 16 janvier 2010.
- ↑ (en) **Éducation par sa grand-mère** [*archive*], consulté le 12 janvier 2010
- ↑ ^a ^b ^c ^d (pt) **La biographie d'Amália Rodrigues** [*archive*], consulté le 19 décembre 2009
- ↑ ^a ^b (pt) **Ser Amalia** [*archive*], consulté le 3 janvier 2010
- ↑ ^a ^b ^c ^d ^e ^f ^g ^h Selon le film : *Amalia, O filme*.
- ↑ **Relation avec Francisco** [*archive*], page visitée le 16 janvier 2010.
- ↑ **Taille d'Amália** [*archive*], consulté le 2 janvier 2010
- ↑ ^a ^b ^c ^d ^e (pt) **Biographie de l'artiste** [*archive*], page visitée le 14 janvier 2010.
- ↑ **Titre de la musique de Peniche** [*archive*], consulté le 8 septembre 2010
- ↑ ^a ^b ^c ^d ^e ^f (en) **Biographie de l'artiste** [*archive*], page visitée le 16 janvier 2010.
- ↑ **Le Portugal rend hommage à Amália Rodrigues** [*archive*], page visitée le 16 janvier 2010.
- ↑ (pt) **Visite de l'artiste au Vatican** [*archive*], page visitée le 28 janvier 2010.
- ↑ ^a ^b **Biographie de Amalia** [*archive*], consulté le 6 juillet 2010
- ↑ *Versos, recueil de poème de l'artiste*, [lire en ligne [*archive*]], consulté le 3 janvier 2010.
- ↑ **Son retour à Lisbonne, depuis l'Alentejo et son décès** [*archive*], page visitée le 26 janvier 2010.
- ↑ (es) **Enterrement à Lisbonne** [*archive*], page visitée le 22 janvier 2010.
- ↑ **amalia_rodrigues.mondomix.com** [*archive*], page visitée le 2 janvier 2010.
- ↑ (pt) **Amália no Panteão** [*archive*], page visitée le 3 janvier 2010.
- ↑ « Lisbonne ressuscite Amalia Rodrigues », *Le Monde.fr*, 14 janvier 2010 (lire en ligne [*archive*], consulté le 9 mai 2024)
- ↑ « Les rues de Paris | promenade Amalia-Rodrigues | 19^e arrondissement [*archive*] », sur *www.parisrues.com*

32. ↑ « Inauguration de la promenade Amalia Rodrigues, la « Reine du Fado » [archive] », sur *evous.fr*, 15 mars 2012 (consulté le 22 août 2014).
33. ↑ (pt) De 1920 à 1940, biographie et début d'une carrière [archive], page visitée le 3 février 2010.
34. ↑ ^a ^{et} ^b (pt) Sa vie et sa carrière de 1941 à 1943 [archive], page visitée le 3 février 2010.
35. ↑ (pt) Biographie de Alfredo Marceneiro [archive], page visitée le 28 janvier 2010.
36. ↑ ^a ^{et} ^b (pt) Son départ au Brésil et son retour à Lisbonne [archive], page visitée le 3 février 2010.
37. ↑ (en) Voyage au Brésil et séparation [archive], page visitée le 13 janvier 2010.
38. ↑ ^a ^b ^c ^{et} ^d (pt) Olympia, une très grande popularité [archive], page visitée le 4 février 2010.
39. ↑ (pt) Verso "Ó Gente da minha terra" [archive], page visitée le 29 janvier 2010.
40. ↑ Traduction approximative : *Ô vous, gens de ma terre / Ce n'est qu'aujourd'hui que j'ai compris / Cette tristesse que je porte en moi / C'est de vous que je l'ai reçue.*.
41. ↑ ^a ^{et} ^b (pt) Les années 1960 [archive], page visitée le 4 février 2010.
42. ↑ ^a ^b ^{et} ^c (pt) Son début de carrière en Italie [archive], page visitée le 5 février 2010.
43. ↑ Dates principales de sa vie [archive], page visitée le 16 janvier 2010.
44. ↑ Comparaison avec la Callas [archive], page visitée le 27 janvier 2010.
45. ↑ François-Xavier GOMEZ, « L'après-fado de Lula Pena », *Libération.fr*, 3 juin 2013 (lire en ligne [archive], consulté le 24 octobre 2017)
46. ↑ (pt) Version Pop des Fado [archive], page visitée le 28 janvier 2010.
47. ↑ ^a ^b ^c ^{et} ^d (pt) Cinéma et théâtre [archive], page visitée le 16 janvier 2010.

Voir aussi [modifier | modifier le code]

Bibliographie [modifier | modifier le code]

- (pt) Amália Rodrigues, Versos, coll. « Livros Cotovia », Lisbonne, 1997 (ISBN 9789728028886).
- (pt) Luís de Pina, Amália no Cinema, coll. « Cinemateca Portuguesa », Lisbonne, 1989 (OCLC 22593463).
- (fr+es+pt) Jean-Jacques Lafaye, Carlos Gardel, Amália Rodrigues : récital idéal, coll. « Michalon », Paris, 2005 (ISBN 9782841862498).
- (fr) Jean-Jacques Lafaye, Amália forever. Uun chant d'humanité, H diffusion, 2021 (ISBN 9782363451163).
- (pt) Rui Martins Ferreira, Amália 1920-1999 : a divina voz dos poetas de Portugal, coll. « Parceira A. M. Pereira », Lisbonne, 2008 (ISBN 9789728645618).
- (en) Colin Larkin, « Rodrigues Amália », *Encyclopedia of Popular Music*, lire en ligne [archive], (ISBN 9780199726363)

Articles connexes [modifier | modifier le code]

- Fado
- Triple F
- Musique portugaise

Liens externes [modifier | modifier le code]

Sur les autres projets Wikimedia :

Amália Rodrigues, sur Wikimedia Commons

Amália Rodrigues, sur Wikiquote



Une catégorie est consacrée à ce sujet : *Amália Rodrigues*.

La dernière modification de cette page a été faite le 29 mars 2026 à 11:35. La page a été rendue avec [Parsoid](#).

Droit d'auteur : les textes sont disponibles sous [licence Creative Commons attribution, partage dans les mêmes conditions](#) ; d'autres conditions peuvent s'appliquer. Voyez les [conditions d'utilisation](#) pour plus de détails, ainsi que les [crédits graphiques](#). En cas de réutilisation des textes de cette page, voyez [comment citer les auteurs et mentionner la licence](#).

Wikipedia® est une marque déposée de la [Wikimedia Foundation, Inc.](#), organisation de bienfaisance régie par le paragraphe [501\(c\)\(3\)](#) du code fiscal des États-Unis.

[Politique de confidentialité](#) [À propos de Wikipédia](#) [Avertissements](#) [Contact](#) [Contacts juridiques & sécurité](#) [Code de conduite](#)

[Développeurs](#) [Statistiques](#) [Déclaration sur les témoins \(cookies\)](#) [Version mobile](#)

